

LA PRESSE



FESTIVAL PHÉNOMENA  
LES PIEDS DANS  
LA MARGE  
PAGE 5

BANQUE D'OEUVRE D'ART DU CAC  
UN RIOPELLE  
DANS VOTRE BUREAU?  
PAGE 3

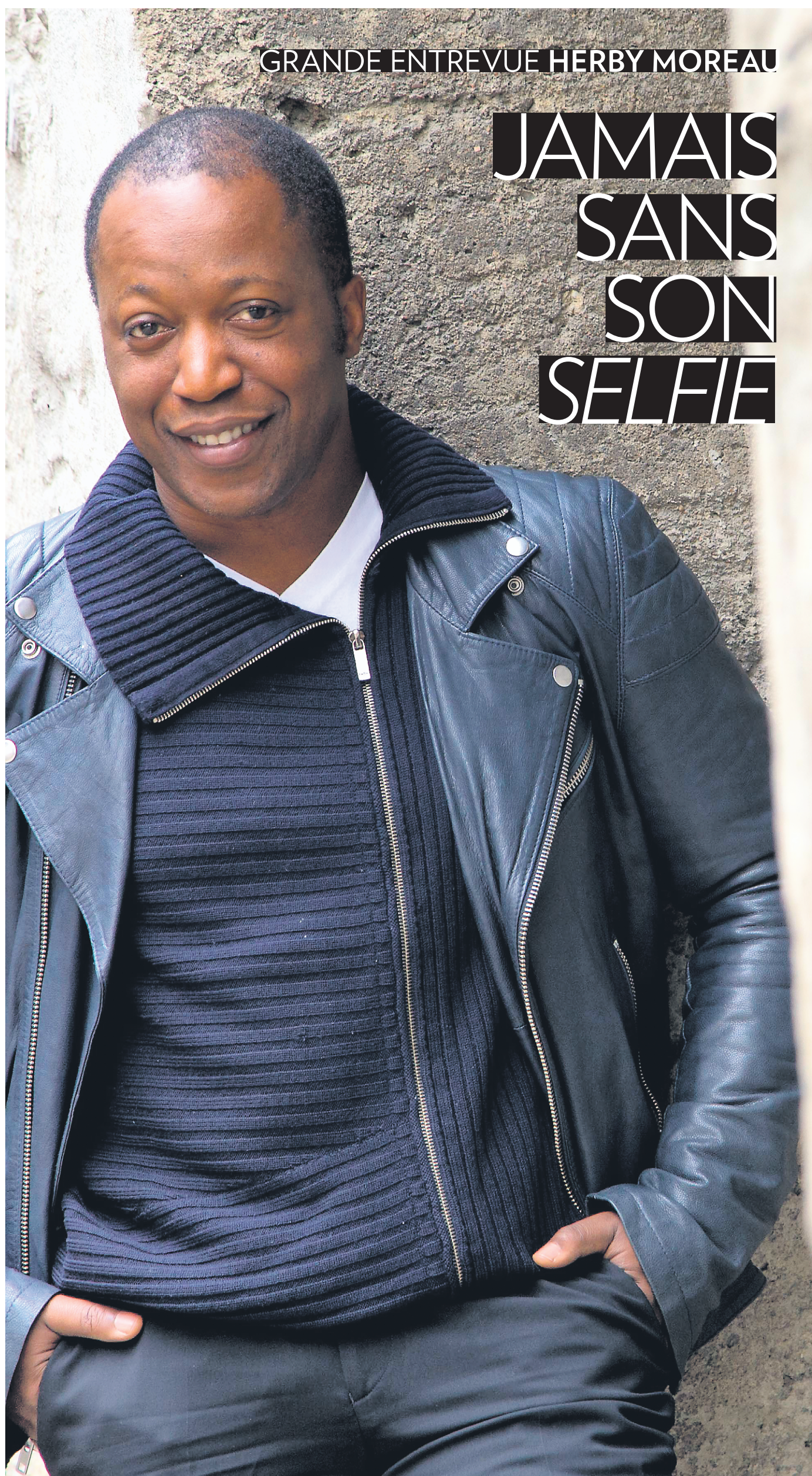
# ARTS



EN MODE SALVAIL  
FOLIE CONTAGIEUSE  
PAGE 2

## GRANDE ENTREVUE HERBY MOREAU

# JAMAIS SANS SON SELFIE



NATHALIE PETROWSKI

J'ai quelque part, dans une boîte de souvenirs, un objet qui fait l'envie d'Herby Moreau. Ce n'est pas vraiment un objet de valeur, mais Herby ferait des bassesses pour l'avoir. C'est quoi? Un authentique billet de 1 dollar, frappé au dos du sigle du Business, une boîte de nuit du boulevard Saint-Laurent qui fut le rendez-vous du jet-set montréalais des années 80.

Dans son livre *Glamour et faux pas*, écrit à quatre mains avec ma collègue Stéphanie Vallet, qui sera lancé demain, Herby a inséré une photo de ce billet vert qui était en réalité le carton d'invitation pour l'ouverture du Business, où il ne fut pas invité. Du moins, pas ce soir-là...

«Je ne te mens pas, tous les lundis matin, au collège Brébeuf, les gens de ma classe ne voulaient savoir qu'une chose: «T'es rentré ou t'es pas rentré?» Si t'avais réussi à rentrer au Business, c'est-à-dire à faire en sorte que les armoires à glace à la porte t'accordent cet ultime privilège, ça voulait dire que tu faisais partie du jet-set», lance Herby dans un éclat de rire.

Faire partie du jet-set: d'aussi loin qu'il se souvienne, Herby, qui est né en Haïti en 1968 et qui a vécu à Brazzaville, au Congo, avant d'immigrer avec ses deux sœurs et ses parents à Montréal à l'âge de 5 ans, avait ce désir d'entrer dans le monde exclusif, solaire et nimbé de mystère du jet-set.

Lui, le jeune Haïtien de Longueuil, le petit *nobody* qui n'avait pas de contacts dans le milieu, voulait furieusement, désespérément être de l'autre côté de la barrière. Si d'autres avaient réussi, pourquoi pas lui?

Nous sommes 25 ans plus tard. Herby, qui vient de signer un contrat de cinq ans avec Bell Media pour produire des capsules showbiz, m'attend dans le café d'un hôtel du Vieux-Montréal, à un jet de pierre de son condo où, de son propre aveu, il n'y a pas l'ombre d'une photo de vedette sur les murs.

Pourtant, les vedettes, le vedettariat, le glam, le strass, les tapis rouges, c'est sa vie, son métier, sa raison d'être. Mais n'eût été le Business, où il a passé des soirées entières à faire la file dans l'espoir d'être admis, qui sait si sa vie n'aurait pas pris une autre direction?

«J'en doute, répond-il. Je suis un enfant de la télé et du *Paris Match*. Le showbiz, j'en mange depuis l'enfance. J'ai toujours voulu en être d'une manière ou d'une autre. Mais c'est au Business que j'ai fait mes armes et découvert les codes pour rentrer dans ce monde-là. Mon but était simple: être aux premières loges afin de raconter ce milieu qui me fascinait et qui fascine tout le monde.»

À Brébeuf, où il étudiait à l'époque, son surnom était Disco Moreau. Pendant que ses camarades tripaient sur Pink Floyd, il écoutait Donna Summer. «Disco Moreau, ça ne me dérangeait pas du tout. Même que ça me convenait parce que j'avais envie de faire partie du groupe, mais pas de m'y fondre. Déjà, je voulais ressortir du lot.»

Voir MOREAU en page 2

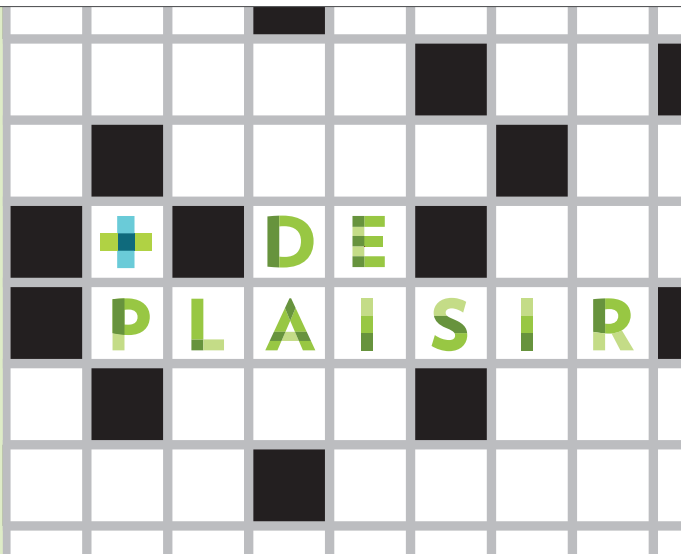
PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

VOS  
MOTS  
CROISÉS  
ET  
TELLEMENT  
+

+ ludiques,  
+ interactifs,  
+ conviviaux,  
vos mots croisés  
avec + d'outils  
de résolution.

MA  
PRESSE  
ET  
TELLEMENT  
+

LA  
PRESSE +



## ARTS

EN MODE SALVAIL

## Folie contagieuse

STÉPHANIE VALLET

De retour ce soir dès 22h pour une seconde saison d'*En mode Salvail* sur les ondes de V télé, Éric Salvail recevra Maripier Morin et son fiancé, le joueur du Canadien Brandon Prust, ainsi que Patrick Huard le temps d'une émission spéciale d'une heure. L'animateur a répondu aux questions de *La Presse*.

## Q | R

**Quel est le plus gros changement apporté à *En mode Salvail* cette saison?**

On est dans la continuité. À part en ce qui concerne quelques éléments de décor qui me tapaient sur les nerfs comme le plancher ou les sofas! On les a remplacés!

**L'invité que tu promets à ton public de recevoir cette année?**

J'aimerais avoir Jimmy Fallon, ou tout du moins tourner quelque chose avec lui. Je suis allé à assister à son talk-show et je lui ai parlé pendant un problème technique avec mon anglais approximatif! Il m'influence beaucoup. Toute l'équipe d'*En mode Salvail* est là-dessus depuis un an. On ne lâche pas le morceau, on a même kidnappé le panda qu'il a dans son émission pour le pousser à venir le récupérer!

**Tu as déjà tourné une douzaine de topos qui seront diffusés au cours de la saison dont un dans lequel tu t'es transformé en personnage de l'émission *Les Détestables*. Comment s'est déroulé le tournage?**

On a fait deux topos dans lesquels j'étais transformé en personne âgée et j'avais emprunté des costumes aux *Détestables*. Personne ne m'a reconnu de toute la journée! J'ai fait ça avec Carmen Sylvestre [une des comédiennes de l'émission] qu'on va avoir en entrevue au moment de présenter son topo. On a tourné dans un centre d'achat et dans une épicerie et ça a donné lieu à des moments absolument délicieux! Le *fun* que j'ai eu à faire ça! J'allais manger et boire dans le verre des gens pour recracher ensuite dans leur

assiette. Ou encore j'allais avec Carmen et on faisait semblant d'aller faire l'amour dans les cabines d'essayage!

**Tu as l'air de beaucoup t'amuser!**

Cette année, c'est particulièrement le cas. Il y a une certaine légèreté par rapport à l'an dernier où on commençait le 28 octobre et on n'avait même pas encore fait le pilote à pareille date. J'étais dans tous mes états je ne savais pas si on avait le bon ton. J'avais mille angoisses à la seconde. Maintenant, on sait que le décor et la formule fonctionnent. On n'a plus qu'à remplir ça avec des idées un peu folles! Le plus drôle c'est que les artistes acceptent et demandent même à participer. Ça a été le cas de Bruno Blanchette avec qui on a tourné un topo et Cœur de pirate qui voulait faire une recette pompette. Ils embarquent dans notre folie où on peut faire n'importe quoi pourvu qu'on soit drôles. On a même appelé Lise Dion pour lui demander si elle avait envie qu'on la « match », car elle est célibataire. On a fait des auditions avec elle et on a eu un *fun* incroyable! Ces personnalités ne font certainement pas ça pour le cachet minimum de l'UDA qu'ils reçoivent, mais bien pour le plaisir de venir s'amuser avec nous.

**Quel a été ton meilleur coup lors de la première saison d'*En mode Salvail*?**

Sûrement Stromae, qu'on a suivi au milieu de la foule au Quartier des spectacles et dans le métro. Sinon François Pérusse, qui me doublait pendant l'entrevue.

**Et ton plus mauvais coup?**

Un soir on est sorti dans le Quartier des spectacles en direct pour jouer à un jeu avec Marie-Ève Janvier. C'était tellement plate! Le jeu ne marchait pas, on ne voyait rien, on était gelé et il me restait encore cinq minutes à combler! On a aussi essayé des nouveaux fauteuils, dont des « bean bag » avec les Trois accords et ça a été un désastre.



PHOTO LE QUOTIDIEN  
Au cours de la deuxième saison de son talk-show *En mode Salvail*, qui commence ce soir, Éric Salvail aimerait recevoir sur son plateau Jimmy Fallon. « Il m'influence beaucoup », a confié l'animateur.



PHOTO LE SOLEIL

Cinéma *Tu dors Nicole* primé à Dieppe

Le film *Tu dors Nicole* de Stéphane Lafleur a remporté samedi soir la seconde édition du Festival du film canadien de Dieppe en Haute-Normandie. *Une jeune fille* de Catherine Martin y a par ailleurs obtenu le prix spécial du jury alors que *L'autre maison* de Mathieu Roy recevait le prix du public, le prix des lycéens et le prix du Zonta, un club qui a pour but la promotion des femmes dans la vie sociale et culturelle. Huit films canadiens étaient inscrits à la compétition officielle, dont *Tu dors Nicole*, *L'autre maison*, *Une jeune fille*, *Miraculum* de Podz et *Que ta joie demeure* de Denis Côté. Jessica Lee Gagné, une des interprètes du film de M. Côté, a remporté le prix du meilleur espoir alors qu'Ariane Legault (*Une jeune fille*) recevait une mention spéciale dans cette catégorie. — André Duchesne

## Télévision Cinéma canadien à TFO

Le météore, *J'ai tué ma mère*, *La face cachée de la lune*, *L'ange gardien*, *Une jeune fille*, *Camion*, *Kamouraska* et plusieurs autres films québécois seront présentés les lundis soir cet automne sur les ondes de TFO, le télédiffuseur public franco-ontarien. La programmation du 1<sup>er</sup> octobre 2014 au 31 janvier 2015, qui vient d'être rendue publique, consacre en effet ses lundis soir au cinéma canadien, une nouveauté. À noter qu'on pourra aussi voir, les mardis soir, une rétrospective des films de François Truffaut, 30 ans après la mort du grand cinéaste français. Plus de détails à tfo.org. — *La Presse*

## Jamais sans son selfie

MOREAU

suite de la page 1

Le Business fut un premier pas dans la bonne direction. Son amitié avec une certaine Julie Snyder, qui étudiait à Brébeuf et qui habitait comme lui sur la Rive-Sud, le deuxième.

En 1990, lorsque Herby apprend que Julie anime l'émission *Sortir* à TQS, il va cogner à sa porte et devient un stagiaire à ce point indispensable que Julie n'a d'autre choix que de l'engager à temps plein.

Entre-temps, Herby a fait un bac en communication à l'Université de Montréal pour devenir journaliste. Puis, en 1992, il prolonge sa formation à l'école de journalisme de Lille, en France. Or, c'est dans une parfumerie de Lille qu'il vivra une aventure déterminante qui fera de lui le prince des tapis rouges.

Toujours à l'affût des allées et venues des *people*, Herby a en effet appris dans le journal que Claudia Schiffer serait de passage dans une parfumerie à Lille. Claudia Schiffer! Ses camarades de l'école de journalisme se foutent de sa gueule. Pas question pour eux de manquer un cours pour faire le pied de grue devant une parfumerie qui sera sans doute envahie par des hordes de *fans* en délire.

Herby, lui, voit les choses autrement. N'écoutant que son instinct, il décide d'aller à la rencontre de la star. Et tant pis pour le cours d'actualité politique. En route, il prend la précaution de s'acheter un appareil photo jetable, au cas où.

Arrivé sur le trottoir devant la parfumerie, c'est la déception devant le calme plat qui y règne: pas de foule, de flics, de cohue, de cordons de sécurité.

Herby est sur le point de rebrousser chemin quand il a la présence d'esprit d'entrer dans la parfumerie. Une poignée de clients poireautent sur place et, parmi eux, il la voit, elle, Claudia Schiffer, en chair et en os, belle et lumineuse, en train de signer des autographes.

Tel le chasseur qui jette doucement son dévolu sur sa proie, il s'approche, lui sourit, s'empare d'un flacon de parfum et lui lance la phrase la plus cool qu'un

Lillois pourrait proférer: « Vous êtes bien la dernière personne que je pensais voir dans une boutique du Vieux-Lille. »

Et le tour est joué. Elle lui rend son sourire, lui répond dans un français impeccable. Il sort son appareil jetable et, pour ramener la preuve irréfutable qu'il a bel et bien rencontré Claudia Schiffer, se glisse dans la photo avec le célèbre mannequin, produisant un égo-portrait avant la lettre.

De retour à l'école, les réactions suscitées par la photo scelleront son sort. D'abord, tous les camarades qui se foutaient de sa gueule se précipitent pour voir sa photo en s'extasiant. Quant au prof, il l'engueule gentiment pour avoir manqué son cours avant d'ajouter: « Bravo, monsieur Moreau: la première qualité d'un journaliste, c'est d'être au bon endroit au bon moment. Mais évitez de refaire ça pendant mon cours. »

Évidemment, Herby n'est pas d'accord avec moi. Il affirme que la forme de journalisme qu'il pratique – le genre *people*, tendance *Paris Match* – est légitime.

« Oui, Nathalie, c'est du journalisme », insiste-t-il. Il a raison. Le problème, c'est la peopolisation du journalisme en général et le fait que le vedettariat est devenu la valeur cardinale de l'information. Le résultat de ce cirque, c'est que si vous n'êtes pas une vedette, peu importe ce que vous avez accompli, vous n'existerez pas médiatiquement.

Évidemment, Herby n'est pas responsable de cette fâcheuse tendance, mais il y participe et la perpétue en quelque sorte. Qu'a-t-il à dire à ce sujet?

« Je sais bien que je ne sauve pas des vies et qu'il y a des choses plus importantes dans le monde que Brangelina. J'ai conscience que les stars sont contrôlées par leurs agents et qu'elles répètent

« Et puis, je les aime, ces gens-là [les stars]. Je vois bien qu'ils sont pognés dans un système. Tu ne peux pas faire ce métier aussi longtemps si tu ne les aimes pas. » — Herby Moreau

À ce sujet, Herby affirme dans *Glamour et faux pas*: « Ce clic a été le dé clic de ma carrière: depuis maintenant 25 ans, je me passionne à rendre les plus grandes stars accessibles au public. »

**Toujours fasciné par les stars**

C'est précisément sur ce dernier point que Herby et moi ne nous entendrons jamais. Lui demeure, après toutes ces années, parfaitement fasciné par les stars. Pour ma part, les stars m'apparaissent comme une caste de privilégiés trop cher payés, qui trafiquent impunément leur image et mentent compulsivement aux médias, quand ils ne se font pas attendre pendant des heures aux portes, aux fenêtres et sur les tapis rouges.

Les stars, à mon humble avis, n'ont pas grand-chose à dire, ne carburent qu'à leur propre notoriété, accaparent trop d'espace dans les journaux et les magazines, et ont donné naissance à une forme de journalisme où le potinage, plutôt que la substance, fait loi.

une cassette. Mais moi, justement, je fais tout pour les faire sortir de leur cassette. Et puis, je les aime, ces gens-là. Je vois bien qu'ils sont pognés dans un système. Tu ne peux pas faire ce métier aussi longtemps si tu ne les aimes pas. »

Aimer les stars, faire partie du jet-set, avoir accès à leur monde étanche et calfeutré; tout cela semble facile, mais en réalité, selon Herby, c'est du travail. Un travail fait d'attente, de diplomatie, de politique, de psychologie, de mise en confiance et de calcul mental.

En l'écouter défendre son métier, j'imagine Herby à 17 ans devant la porte du Business, masquant son désir brûlant d'entrer, sous des dehors nonchalants et cool.

Aujourd'hui, Herby a rarement besoin de faire la file. Aujourd'hui, plusieurs stars l'appellent par son petit nom. Et le plus heureux, ce n'est pas le Herby de 46 ans, c'est le petit Haïtien de Longueuil, le *nobody* sans contacts, sans pistons, qui cogne à la porte et qui veut entrer.

## BANQUE D'ŒUVRES D'ART DU CAC

## Un Riopelle dans votre bureau?

MARIO CLOUTIER

La Banque d'œuvres d'art du Conseil des arts du Canada possède 17 000 œuvres de 3000 artistes canadiens. C'est le secret le mieux gardé de l'art contemporain au Canada.

Imaginez une banque qui n'a pas de guichet automatique, mais qui se rend dans vos bureaux où que vous soyez au Canada. Imaginez une institution qui ne déclare jamais de profits faramineux, mais qui appartient à tous les Canadiens. Imaginez une banque qui ne prête presque rien, mais qui loue tout.

l'engouement que cela suscite, au Québec notamment, c'est important que les gens le sachent.»

## Depuis 40 ans

La Banque loue depuis 40 ans à des clients – des entreprises privées ou publiques – des œuvres des plus grands artistes canadiens d'après-guerre, et ce, à des prix concurrentiels. Le contrat minimum de deux ans est de 1000\$ annuellement et le coût de location peut varier entre 120 et 3600\$ pièce.

« Pour 1000\$ par an, un bureau pourrait donc se

« Je peux vous assurer que le plaisir de nos clients croît avec l'usage qu'ils font de la Banque. Ils entretiennent une relation privilégiée avec les œuvres. »

– Le conseiller en arts visuels de la Banque, Claudio Marzano.

La plus belle surprise qui attendait le nouveau directeur du Conseil des arts du Canada, Simon Brault, quand il est arrivé à Ottawa, a été la découverte de l'ampleur de la collection de la Banque d'œuvres gérée par son organisme.

« C'est peu connu, mais c'est la plus grande collection au Canada, dit-il. Le mandat du Conseil est justement de soutenir l'art contemporain. Avec

payer plusieurs petits formats d'artistes connus », explique le conseiller en arts visuels de la Banque, Claudio Marzano.

M. Marzano et son équipe se rendent sur place, gratuitement, pour rencontrer les clients éventuels de la Banque. De retour à Ottawa, une proposition est préparée avec un certain nombre d'œuvres tenant compte des lieux, des goûts et des



PHOTOS FOURNIE PAR LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA

La plus belle surprise qui attendait le nouveau directeur du Conseil des arts du Canada, Simon Brault, quand il est arrivé à Ottawa, a été la découverte de l'ampleur de la collection de la Banque d'œuvres gérée par son organisme.

besoins des clients. Les œuvres sont ensuite acheminées par camion partout au pays.

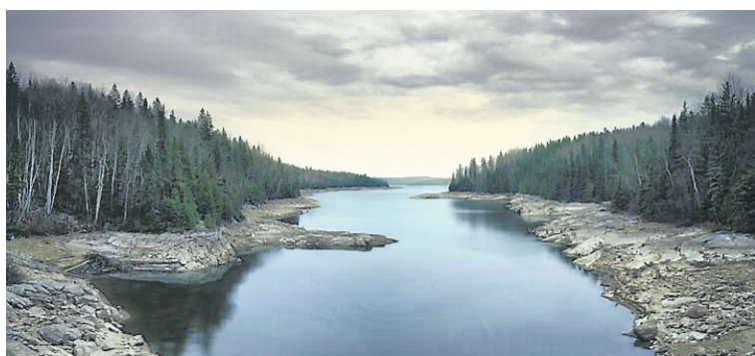
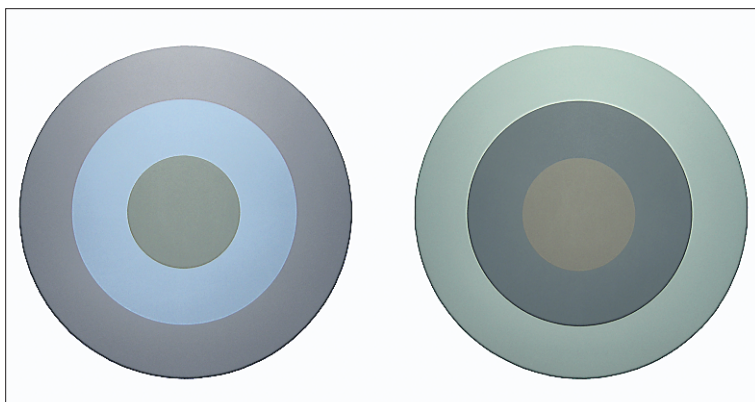
« On peut les conseiller et les aider à choisir. C'est un travail de médiation culturelle en art contemporain. Et je peux vous assurer que le plaisir de nos clients croît avec l'usage qu'ils font de la Banque. Ils entretiennent une relation privilégiée avec les œuvres,

bien différente de ce qui se passe au musée ou en galerie », dit-il.

Les profits réalisés par la location sont ensuite réinvestis dans l'achat d'œuvres d'art auprès d'artistes contemporains généralement assez jeunes ou à mi-carrière. Dans le passé, la Banque a ainsi pu se procurer des Riopelle, Molinari, Pellan, Tousignant.

« Malheureusement, on ne peut pas acheter tous les ans, note M. Marzano. On aimerait le faire, mais les profits ne sont pas toujours là. Plus la Banque sera connue et qu'elle effectuera des locations, cependant, plus on pourra acheter. C'est bon pour les artistes, aussi, qui peuvent annoncer que leur travail fait partie de notre collection. »

## ŒUVRES DE LA BANQUE

Isabelle Hayeur, *Décharge* (1998)Claude Tousignant, *1-78-102* (1978)Marcel Barbeau, *Rétine ma jolie* (1969)Carol Wainio, *Narrative* (2010)

## CE SOIR :

P.K. Subban  
Maripier Morin  
Brandon Prust  
Patrick Huard

EN MODE SALVAIL  
LUNDI AU JEUDI  
22H

f ERICSALVAIL.PAGE  
ENMODESALVAIL

#SALVAIL



## ARTS

THÉÂTRE / Événement Québec-Écosse

# Les Écossais disent Oui!

Après le tourisme politique à Édimbourg dans la foulée du référendum sur l'indépendance, au tour des Écossais de nous visiter... dans nos théâtres! Cette semaine, La Licorne accueille quatre de ses auteurs dramatiques dans le cadre d'un programme d'échange.

JEAN SIAG

C'est sans doute parce que le Québec et l'Écosse sont des sociétés distinctes que leurs dramaturgies respectives ont autant de similitudes. Pas étonnant dans ce contexte qu'un projet d'échange ait vu le jour entre le Théâtre de la Manufacture et le Traverse Theatre d'Édimbourg.

Les liens d'amitié entre les deux théâtres qui créent des œuvres contemporaines ne datent pas d'hier.

« Depuis 14 ans, j'ai commencé à voir beaucoup de spectacles au Traverse Theatre, qui accueille tout le volet off du festival, a confié le directeur fondateur de la Manufacture, Jean-Denis Leduc. J'y ai découvert toutes sortes de créations théâtrales qui ont d'énormes similitudes avec notre théâtre de création. »

Résultat, depuis une dizaine d'années, le Théâtre de la Manufacture a programmé à La Licorne de nombreuses pièces d'auteurs écossais ou irlandais. *The Pillowman*, de Martin McDonagh, *Midsummer* de David Greig, *Ce moment-là* de Deirdre Kinahan, *Pervers* de Stacey Gregg, *Comment s'occuper de bébé* de Dennis Kelly...

## Deux pays nordiques

« Au fond, nous sommes deux petites nations qui vivent à côté d'un voisin surpuissant, estime Jean-Denis Leduc. Deux pays nordiques avec de grands espaces et une cer-



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

La directrice artistique du Traverse Theatre, Orla O'Laughlin, et le directeur fondateur du Théâtre de la Manufacture, Jean-Denis Leduc. Ces théâtres d'Édimbourg et de Montréal qui créent des œuvres contemporaines entretiennent depuis longtemps des liens d'amitié.

Pour ce premier échange formel, Jean-Denis Leduc a choisi quatre textes (parmi les huit proposés par le Traverse Theatre), qui ont d'abord été traduits en français et qui seront lus cette semaine par des comédiens québécois. Il s'agit de *Quiz Show* de Rob Drummond, *L'homme artiste* et la

« C'est une émission importante parce qu'un des personnages, Molly, s'apprête à battre le record du plus grand nombre de victoires, mais l'une des concurrentes de l'émission se met à gagner et les producteurs font tout pour l'en empêcher, afin de consacrer Molly. Mais tout se met à dérapier », explique l'auteur Rob Drummond, qui a construit un véritable suspense.

« Il y a beaucoup de liens à faire dans la pièce, raconte Fanny Britt. Des indices qui sont très importants et extrêmement bien calculés, c'était le plus grand défi dans la traduction de la pièce de Rob. C'est drôle parce que je retrouve chez les auteurs écossais et irlandais une musicalité proche de la nôtre. Ce sont des textes très imagés avec une très grande force d'évocation. Beaucoup de non-dits, aussi. »

Au mois de novembre, ce sont les textes de Catherine-Anne Toupin (*À présent*), Fabien Cloutier (*Billy, les jours de hurlements*) et de François Archambault (*Tu te souviendras de moi*) qui seront traduits, puis lus en anglais au Traverse Theatre d'Édimbourg. Des productions de ces pièces des deux côtés de l'Atlantique devraient voir le jour au cours de la prochaine saison.

Jusqu'à mercredi à La Licorne

## QUATRE TEXTES

### QUIZ SHOW de Rob Drummond

Lundi 29 septembre à 19h  
Traduction: Fanny Britt  
Avec: Denis Bernard, Claude Despins, Rose-Maïté Erkoreka, Steve Laplante, Alexandre Malo et Alice Pascual

### L'HOMME ARTISTE ET LA FEMME MÈRE de Morna Pearson

Mardi 30 septembre à 19h  
Traduction: Catherine Léger  
Avec: Charli Arcouette, Luc Bourgeois, Muriel Dutil, Évelyne Gélinais et Roger La Rue

### UNE VEUVE RESPECTABLE S'INITIE À LA VULGARITÉ de Douglas Maxwell

Mercredi 1<sup>er</sup> octobre à 19h  
Traduction: Maryse Warda  
Avec: Mikhaïl Ahojja, Micheline Bernard et Frédéric Millaire-Zouvi

### LA BIENHEUREUSE de David Ireland

Mercredi 1<sup>er</sup> octobre  
(après *Une veuve respectable...*)  
Traduction: François Archambault  
Avec: Mikhaïl Ahojja, Frédéric Millaire-Zouvi et Marie-Hélène Thibault

« Je retrouve chez les auteurs écossais et irlandais une musicalité proche de la nôtre. Ce sont des textes très imagés avec une très grande force d'évocation. » — Fanny Britt, qui a traduit *Quiz Show*, de Rob Drummond

taine rudesse. Les auteurs écossais nous parlent aussi de problèmes à la fois intimes et sociaux, un genre de théâtre qui m'a toujours intéressé, qui soulève toujours beaucoup de questions.»

La directrice artistique du Traverse Theatre, Orla O'Laughlin, qui est arrivée à Montréal jeudi dernier, était ravie d'être entourée d'artistes québécois: « J'ai l'impression d'être ici à la maison, dit-elle. Il y a une ouverture, un cœur politique qui bat et qui fait que nous nous comprenons bien. Il y a aussi une profonde fierté culturelle. Le lieu où nous nous trouvons nous dit beaucoup sur qui nous sommes. »

*femme mère* de Morna Pearson, *Une veuve respectable s'initie à la vulgarité* de Douglas Maxwell et *La bienheureuse* de David Ireland.

## Un quiz qui dérape

L'auteure Fanny Britt, qui a traduit plusieurs pièces de Dennis Kelly et de Martin McDonagh depuis cinq ans (à la demande de Jean-Denis Leduc), a hérité du texte de Rob Drummond. Le jeune auteur de 32 ans a créé sa pièce à Édimbourg l'an dernier. Sa pièce fait le récit d'un animateur de jeu-questionnaire qui convie le public à l'enregistrement de son émission.

# Le Takács un mauvais jour

CLAUDE GINGRAS  
CRITIQUE

Le Quatuor Takács, invité pour la neuvième fois au LMMC hier après-midi, a joué d'une façon tellement routinière, machinale et peu inspirée, par moments même médiocre sur le plan strictement technique, qu'on souhaiterait voir le Club lui donner congé pour un certain temps et placer ses invitations ailleurs.

Le traditionnel Haydn d'entrée, l'op. 64 n° 3 (qui date de 1790 et non de 1720), n'occupe pas le sommet du répertoire. Quand même, une lecture exceptionnelle peut lui donner une certaine dimension. Ce n'est pas le cas. Les musiciens le traversent correctement, sans plus. Même pas : le premier-violon prend le finale beaucoup trop vite et son articulation en souffre.

Le titre *Lettres intimes* que Janacek donna à son deuxième Quatuor se réfère à la correspondance qu'il échangea en secret avec une femme beaucoup plus jeune que lui. Cette musique est tourmentée, naïve, pathétique aussi, comme nous l'a appris un vieil enregistrement d'un quatuor tchèque qui s'appelait justement Janacek. Le Takács n'en tire rien d'autre qu'une plate réalisation des effets sonores indiqués, « sul ponticello » et autres.

On gardait encore espoir avec l'op. 130 de Beethoven. Autre

déception. Les musiciens ne semblent prendre aucun plaisir au jeu collectif et au riche contrepoint qui se déroule sous leurs yeux. Pire : les sonorités ne sont même pas belles. D'accord, l'op. 130 a été handicapé lorsque le compositeur en a retranché la *Grande Fugue* pour faire de celle-ci un quatuor isolé. Mais il y a là la fameuse Cavatine qui, parfois jouée en rappel, peut transfigurer un concert jusque-là ordinaire.

Ordinaire, celui-ci le fut de bout en bout. À tous les niveaux, on entend mieux, infiniment mieux, à cette Académie estivale de McGill constituée de jeunes qui se nourrissent de musique de chambre et nous communiquent leur étonnante passion.

Le Takács a quand même eu deux brillantes idées : il nous a épargné la longue reprise au premier mouvement du Beethoven et il a quitté les lieux sans donner de rappel.

QUATUOR À CORDES TAKÁCS – Edward Dusinberre et Karoly Schranz (violons), Geraldine Walther (alto) et Andras Fejer (violoncelle).

Dimanche après-midi, Pollack Hall de l'Université McGill.

Présentation : Ladies' Morning Musical Club.

Programme : Quatuor n° 65, en si bémol majeur, op. 64 n° 3 (Hob. III : 67) (1790) – Haydn Quatuor n° 2 (*Listy duverne*) (1928) – Janacek

Quatuor n° 13, en si bémol majeur, op. 130 (1825) – Beethoven



Le Quatuor Takács

PHOTO FOURNIE PAR LE QUATUOR TAKÁCS

## FESTIVAL PHÉNOMENA

## Les pieds dans la marge

MARIO CLOUTIER

Le 3<sup>e</sup> festival Phénomena se déroulera du 17 au 24 octobre avec 40 spectacles offerts par 110 artistes. L'événement a toujours les pieds dans la marge, mais le cœur et la tête avec un public qu'il cherche toujours à élargir. « C'est un lieu de liberté et de permission, dit la directrice artistique D. Kimm. Les artistes y vont d'audace, mais toujours avec le souci d'aller vers le public. » Au menu: Ben Frost, Lisa Moore, Marie Brassard, Sophie Cadieux, Stéphane Crête, entre autres. Voici cinq pépites scintillantes cueillies à même ce cabinet de curiosités toujours surprenant et abordable.

PHOTO FOURNIE PAR PHÉNOMENA  
Ben FrostPHOTO ARCHIVES LA PRESSE  
Sophie CadieuxPHOTO FOURNIE PAR PHÉNOMENA  
Roger Tellier-Craig et Sabrina RattéPHOTO ARCHIVES LA PRESSE  
Andréanne LeclercPHOTO ARCHIVES LA PRESSE  
Stéphane Crête

## ZIZIQUE

Après sa prestation à EM15 en mai, revoici l'Australien vivant en Islande Ben Frost, dans un concert intime à la Sala Rossa. En musique, Phénomena présente aussi le pop-rock expérimental de Lisa Moore, un chœur sous la direction de Joane Héту, le duo Alexis O'Hara et Stephen Lawson, des programmes doubles de musiciens de la relève aux noms étranges – genre Bataille solaire, Music for Money et Essaie pas –, ainsi qu'un concert pour lampes... Brillant!

## PERFOS

Avez-vous rêvé d'entendre Sophie Cadieux et Laurence Dauphinais lire Duras et Beauvoir sur un terrain vague près d'une voie ferrée? À Phénomena, ça devient réalité avec le Champ des possibles. Performance, performance, j'ai une gueule de performance? Oui, de répondre également Marie Brassard, Alexandre St-Onge, Jonathan Parant, Magali Babin, Amélie Laurence Fortin, Richard Martin, Andrew Tay et François Lalumière.

## TECHNO

Du low au high en passant par le medium tech, Phénomena ne fait pas de discrimination. Sabrina Ratté et Roger Tellier-Craig allient musique électronique et vidéo. Marie-Paule Grimaldi fait de l'improvisation poétique et électroacoustique. Clea Minaker crée des projections à l'aide d'une table lumineuse. Et pourquoi pas une exposition sonore et visuelle dans un camion avec ça? C'est le sujet de Cartes postales de 2 filles et 1 truck.

## BODIES

Le corps est au centre des démarches de plusieurs artistes participant à Phénomena. D. Kimm avoue son coup de cœur pour la contorsionniste Andréanne Leclerc, une artiste hors norme au parcours atypique. Stéphanie Robert racontera l'histoire de son œil de verre, tandis que les membres du trio Helen Simard, Karen Fennell et Jackie Gallant promettent du mouvement et du gros rock sale. Aussi au menu, deux troupes proposant une rencontre dans un bunker de fin du monde.

## CABARETS

En ouverture, le Cabaret dada rétro-futuriste est déjà une tradition du festival. Soirée animée par Stéphane Crête, le futur de son titre est celui des années 50, avec ses patentes high et low tech, en plus de quelques extraterrestres. En clôture, le cabaret Fantasmagories 2 est le pendant ludique du premier. Les animateurs Steeve Dumais et Nathalie Delorme présenteront plusieurs numéros, dont celui de l'auteur Simon Boulerice, déguisé en étalagiste de pharmacie chauve-souris.

Pour plus d'information: [festivalphenomena.com](http://festivalphenomena.com)

## NEFERTARI BÉLIZAIRE / Cru

## Voyage au bout de la nuit

MARIO CLOUTIER

Nefertari Bélizaire publie un premier roman, *Cru*, chez Leméac. Un livre qui ne cache absolument rien et ose appeler l'agression sexuelle ce qu'elle est, un crime contre l'humanité.

Elle arrive drapée d'un long manteau noir comme la nuit qui cache d'autres couches de noir, d'obscurité. Elle en sort à peine, y retourne parfois. Sans le vouloir. Elle porte aussi une douleur en bandoulière. On ne la voit pas, on la pressent.

Nefertari Bélizaire n'en a pas fini avec la nuit. Elle n'en sortira probablement jamais tout à fait. Son premier roman, *Cru*, est le récit direct et sans compromis des agressions sexuelles dont elle a été victime à l'âge de deux ans et demi. Faire jour sur l'abominable lui permet de vivre un peu mieux, près de 50 ans plus tard.

« Plus les moments heureux se multiplient, plus on s'éloigne des moments douloureux. Mais ça prend toute une vie. »  
— Nefertari Bélizaire

beaucoup de temps. Cela a été un combat. Il y a eu un premier jet il y a 15 ans. C'est sorti d'un coup. C'est pendant un exercice de théâtre que le souvenir est remonté. C'était resté enfoui pendant 29 ans. J'avais un mal de vivre, mais j'ignorais pourquoi. »

## Le bourreau confronté

Les noms des acteurs de ce drame intime ont été changés, mais les événements ont malheureusement eu lieu. Un jour, l'auteure est allée porter son livre à son bourreau, en Haïti.

Durant une confrontation avec lui, plus tard, il a tout avoué, indirectement, en lui disant que c'est elle, l'enfant « qui l'avait choisi », lui l'adulte déréglé à qui elle ne pourra donc jamais pardonner.

« Dans le livre, tout est réel. Je n'ai imaginé que sa réception du manuscrit. Moi, j'ai vécu en prison pendant des années. C'est à son tour d'y être enfermé. »

Depuis une quinzaine d'années, elle accueille de mieux en mieux la lumière du jour. Elle lui fait l'effet d'un livre des révélations lui permettant d'apprivoiser le doute, la honte, la culpabilité. Tout ce dont l'enfant qu'elle a été, un jour lointain, n'avait surtout pas besoin. Et qui est réapparu avec l'écriture.

« J'ai travaillé tout le printemps et l'été à prendre mes distances et faire face à toutes les peurs que le livre réveille en moi. »

L'innocence volée, l'affection trahie de l'enfant envers l'agresseur, le manque de confiance envers les autres et d'estime de soi, la difficulté à vivre l'intimité, celle de vivre les émotions et de les interpréter, comme comédienne. Ceci n'est pas une liste, mais un résumé de la vie de Nefertari Bélizaire.

Ses yeux noirs se remplissent de larmes. On tend la main pour ne pas qu'elle se noie. Elle tremble. Son doux sourire émerge, malgré tout.

« Ce livre s'adresse aux petits et aux grands enfants qui vivent ou ont vécu ce genre de situation. C'est possible de ne pas être que survivante, mais être vivante.

Dans le moment présent. Plus les moments heureux se multiplient, plus on s'éloigne des moments douloureux. Mais ça prend toute une vie. »

Il y a eu dans sa route, heureusement, des âmes généreuses, au travail notamment, et, aussi, un amour inconditionnel qui a dépassé les tristes et secrets méandres pour rejoindre son cœur.

« J'avais une difficulté à m'abandonner, ce qui n'a pas été le cas avec cette personne-là. Il ne savait pas ce qui m'était arrivé, mais il a développé une façon de m'approcher doucement, calmement, sereinement. Ça m'a permis de dire oui. »

Forcément, on ressort d'une telle rencontre secoué. Puis, on prend l'air. On entrevoit à la télévision des vedettes de télé-réalité, des ministres et des médecins se chamaillant, des athlètes roulant des mécaniques.

On sourit, un peu, devant la futilité. La vie, ailleurs, est crue, sinon cruelle. Mais Nefertari Bélizaire va de l'avant. Elle continuera d'écrire.

Nefertari Bélizaire

*Cru*

Leméac, 108 pages

★★★

## Extrait

« Aucune trace de rien. Qui peut soupçonner une pareille histoire? Le tour est joué, le pantalon remonté, image de respectabilité. Tu t'en tires comme un honnête homme. Ni vu ni connu, la vie qui suit son cours. C'est comme si j'avais un règlement de comptes avec le petit Jésus. Je ne peux pas argumenter. Le petit Jésus est trop fort, je veux trop qu'il m'aime, alors je cède. Le petit Jésus me trouve trop méchante, alors il me punit. »

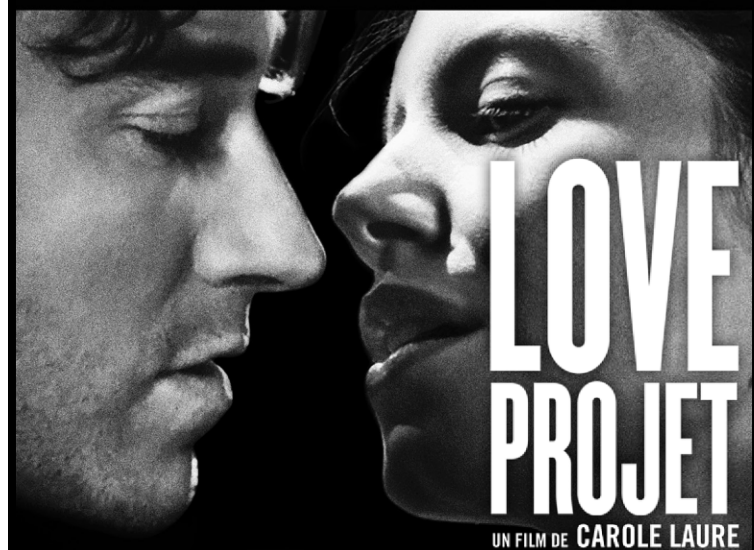


PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Le premier roman de Nefertari Bélizaire, *Cru*, est le récit sans compromis des agressions sexuelles dont elle a été victime à l'âge de deux ans et demi.

LA PRESSE+ FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA LYLA FILMS seville films CHR+STAL

vous offrent la chance d'assister à la première EN PRÉSENCE DES ARTISTES ET ARTISANS DU FILM dans le cadre du Festival du nouveau cinéma



UN FILM DE CAROLE LAURE

LE VENDREDI 17 OCTOBRE À 19H À L'AUDITORIUM ALUMNI DE L'UNIVERSITÉ CONCORDIA

Pour participer, visitez [concoursLesFilmsChristal.com](http://concoursLesFilmsChristal.com) Indice : Danse

Le concours se termine le 5 octobre et le tirage au hasard aura lieu le 6 octobre 2014. Les 15 gagnants recevront leur prix par la poste. Valeur totale des prix : 300 \$. Règlements du concours disponibles sur [concoursLesFilmsChristal.com](http://concoursLesFilmsChristal.com).

AU CINÉMA DÈS LE 24 OCTOBRE

[loveprojet-lefilm.ca](http://loveprojet-lefilm.ca)

LesFilmsChristal

# LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

LA PRESSE

Manuvie

ENCORE PLUS QUE DU TALENT, DE L'INTELLIGENCE, MÊME DU GÉNIE, L'EXCELLENCE NAÎT DE L'EFFORT

## Olivier Babin

À 19 ans Olivier Babin possède déjà une impressionnante feuille de route, où foisonnent prix, mentions, bourses et honneurs. Retour sur le parcours fulgurant d'une jeune étoile de la finance.



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Échanger, discuter, apprendre et débattre des enjeux importants, voilà ce qui motive Olivier Babin.

MARTIN BEAUSÉJOUR  
COLLABORATION SPÉCIALE

Olivier Babin n'a pas 20 ans, mais il récolte déjà les honneurs, et ce, depuis longtemps. Le jeune homme a obtenu, au terme de ses études secondaires au collège Trinité de Saint-Bruno, la Médaille académique du Gouverneur général du Canada et la Médaille du Lieutenant-gouverneur pour la jeunesse.

On désirait souligner ainsi son parcours remarquable et son implication en milieu scolaire. Président de sa classe,

il avait organisé à l'époque un important débat sur la hausse des droits de scolarité. L'événement avait attiré plus de 250 participants. « Nous n'étions qu'au secondaire. Au lieu d'embarquer dans le mouvement de grève des carrés rouges, je trouvais qu'il était plus pertinent pour nous de discuter des enjeux », explique Olivier Babin.

L'adolescent s'est ensuite inscrit au collège Jean-de-Brébeuf, optant pour le programme de baccalauréat international (BI), profil Économie. « J'avais envie



Au lieu d'embarquer dans le mouvement de grève des carrés rouges, je trouvais qu'il était plus pertinent pour nous de discuter des enjeux »



coéquipier, « meilleur orateur n'ayant pas remporté de prix officiel ».

Le jeune homme s'intéresse aussi de près à la finance, une autre de ses passions avec l'art oratoire. Olivier Babin a d'ailleurs fondé, avec l'aide de professeurs et de collègues, le premier Club d'investissement de Brébeuf. En 2013, Olivier s'est inscrit au concours Bourstad, une importante simulation boursière où les participants doivent gérer un portefeuille de 200 000 \$ pour un client fictif, et ce, pendant huit semaines. Le gestionnaire en herbe a remporté le grand prix dans la catégorie collégiale, battant plus de 300 participants. Talent inné pour les investissements? « Mon père travaille dans le domaine de la finance, explique-t-il. Et j'ai acheté mes premières actions à 14 ans. »

Olivier Babin a terminé ses études au collège Jean-de-Brébeuf en mai dernier, obtenant une note parfaite de 45/45 pour l'ensemble de ses examens finaux. En 30 ans d'existence du programme de BI, il est le deuxième étudiant à réussir cet exploit.

Le jeune homme poursuit maintenant ses études à la faculté de gestion Desautels de l'Université McGill, où il est inscrit au baccalauréat conjoint, économie et finance. Il est le récipiendaire de la prestigieuse bourse d'admission Greville Smith, l'une des plus importantes bourses d'entrée à McGill.

Déjà analyste, pendant l'été, pour la Financière Banque Nationale, Olivier Babin ne sait toujours pas exactement ce qu'il fera à la fin de son baccalauréat. « Je préfère garder toutes les portes ouvertes. J'évaluerai mes options, puis on verra. »

Et il a bien raison. Il n'a que 19 ans.

## VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	On mange souper?	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir / Trio d'enfer!		Nouvelle adresse		Le Téléjournal		Pour le plaisir	
TVA	16h55 TVA nouvelles		17h55 Nouvelles	Le Tricheur	Faites confiance	Vol 920	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	22h40 Denis Lévesque	23h40 Signé M	
V	Les Simpson	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Les détestables	Les détestables	Allume-moi		Le mentaliste / Vengeance sans nom		En mode Salvail	22h50 Un gars	23h20 L'Instant Gagnant	
TQc	Diego	Toc toc toc	Les Argonautes	Subito texto	Ça vaut le coût	Dis-moi tout	Les grands documentaires		Les grands documentaires		Mad Men / My Old Kentucky Home		Une pilule, une p'tite granule	
CBC	CBC News: Montreal			Coronation Street	Coronation Street	Coronation Street	Prince George at One		The Honourable Woman		CBC News: The National		CBC News: Mont.	Rick Mercer Report
CTV-M	The Dr. Oz Show / Theresa Caputo		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	Gotham / Selina Kyle		Forever / Fountain of Youth		Castle / Driven		CTV National News	CTV News
GBL-Q	16h30 Young & R.	Property Virgins	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS: Los Angeles Partie 2 de 2		Sleepy Hollow / The Kindred		The Blacklist / Monarch Douglas Bank		News Final	E.T. Canada
ABC	The People's Court		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	Inside Edition	Dancing With the Stars				Castle / Driven		ABC 22 News	23h35 J. Kimmel
CBS	Channel 3 News	The:30	Channel 3 News at 6 p.m.		CBS Evening News	Ent. Tonight	Big Bang Theory / Mom		Scorpion / Single Point of Failure		NCIS: Los Angeles Partie 2 de 2		Channel 3 News	23h35 Letterman
FOX	The Simpsons	Two and Half Men	Modern Family	Modern Family	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Gotham / Selina Kyle		Sleepy Hollow / The Kindred		FOX 44 News at 10 / News at 10:30		Two and Half Men	Family Guy
NBC	First at Five	5:30 Now!	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Voice / The Blind Auditions, Part 3		The Blacklist / Monarch Douglas Bank		News 5 Nightcast		Jimmy Fallon	
PBS-P	Wild Kratts	Homework Hotline	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour		Antiques Roadshow		Masterpiece Classic / Downton Abbey, Series II		BBC World News		Charlie Rose	
ARTV	Temps d'une paix	Temps d'une paix	Cormoran / Mariette quitte Cormoran		Visite libre	Catherine	FrancoFolies 2011 / 12 hommes rapaillés chantent Miron	21h25 Sur la ligne	Les prisonniers / Opération Judas		Lire		23h45 ARTVStudio	
CD	Cauchemar sur l'autoroute		L'exterminateur	L'exterminateur	Étrange météo	Étrange météo	Convois exceptionnels		Ultime machine / Formidable bolide		Convoi de l'extrême		Alaska: La ruée vers l'or	
Cinépop	LES ENFANTS DU MARAIS (1999) avec Jacques Gamblin, André Dussollier.		18h55 DOCTEUR T ET LES FEMMES (2000) avec Helen Hunt, Richard Gere.		LE MONDE DE L'OUEST (1973) Yul Brynner.		LE FEU DE ST-ELMO (1985) Emilio Estevez.							0h20
Evasion	80 moyens transport / Titicaca ou rien		Pékin Express: Le coffre maudit / Deux Top Chefs à l'assaut du Mexique!		Original &	Bagages enchères	Turbulences pass.	Turbulences pass.	Arnaque en ville / Buenos Aires		Coeur de la tempête / La colère de Dieu		AS de la brocante / Frank's Pacemaker	
HI	Les enquêtes du NCIS		Pawn Stars	Restauration	Profession: brocanteur		Moyen Âge Québec		Les enquêtes du NCIS		Génération 2000			
MMAX	Les géants du clip	Impact	Millionnaires à tout prix		Les années / Génération Y		Hollywood chante / 1950 Partie 1 de 2		La fièvre de la danse					
MP	Tattoo pour gagner		Top musique		Buzz		La prochaine Top Modèle Américaine		Allume-moi	Tattoo faux	Tattoo pour gagner		Ce show Mike	Piégé!
RDI	Le Téléjournal RDI		Le National	RDI économie	24/60		1000 jours pour la planète		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	24/60	
S+	Rizzoli & Isles / Ce qui ne nous tue pas		La loi et l'ordre: Crimes sexuels / V.I.P.		Élémentaire / L'honneur d'un flic		Heartland / Maintenant ou jamais		Castle / Tout un symbole		C.S.I.: Les experts / Coup de chance		Zoe Hart / Family Tradition	
SE	16h05 CIEL OB...	17h45 IRON MAN 3 (2013) avec Guy Pearce, Gwyneth Paltrow, Robert Downey Jr..			COMBAT REVANCHE (2013) avec Sylvester Stallone, Robert De Niro.		21h55 CARTOGRAPHIE DES NUAGES (2012) avec Halle Berry, Tom Hanks.							0h50
TFO	LesDoozers	Zack et Quack	LeRanch	Wendy	Flip	Subito texto	Citoyen du monde / 24.7		L'ENFANCE DU MAL (2009) Pascal Greggory.		22h35 Demande	Flip	Citoyen du monde	
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2		On passe à l'histoire / Alfred Hitchcock		Secrets d'histoire / Vacances royales		En thérapie	Enquête d'ailleurs	TV5 le journal	23h40 Critiques		
VIE	Flipping payant		Le pro du patio		Bye-Bye Maison	Maison vaut	Les Accros / Les Accros au couponing		Jamais heureux / Le dernier statut	Rénover chicaner	Quel âge donnez	Les Accros / Les Accros au couponing		
Zeste	1 ingrédient	1 ingrédient	Food Factory	Food Factory	Food Factory	Food Factory	Mission restauration		Cauchemar en cuisine / Le Flamango		Cauchemar en cuisine		Cauchemar en cuisine / Le Mama Rita's	
Ztélé	The Tomorrow People / Sortie de route		Chauffeurs canadiens / Tournois de golf		Andrew Mayne	L'effet Carbonaro	Grimm / Histoires à faire peur		Baiser fack / Imposture		Arrow / Pacte avec l'ennemi		Sleepy Hollow / Le mangeur de péchés	
RDS	Le 5 à 7		Hockey 360°		LMB Baseball (D)		MLB Central		LNH Hockey / Coyotes de l'Arizona c. Canucks de Vancouver - Pré-saison (D)		L'antichambre (D)		Sports 30	Poker
SPN	15h00 LMB Baseball (D)		SportsNet Connected		MLB Top 100		MLB Central		LNH Hockey / Coyotes de l'Arizona c. Canucks de Vancouver - Pré-saison (D)		SN Connected		SN Connected	
TSN	Off the Record	All for One: TFC	NFL Monday Night Countdown (D)				20h15 LNF Football / Patriots de Nouvelle Angleterre c. Chiefs de Kansas City (D)						SportsCentre	
Disney	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Jake et les pirates	PrincesseSofia	Shérif Callie	Henry Câlmonstre	Les petits Einstein	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Stella et Sacha	Stella et Sacha
TTF	Singestronautes	Johnny Test	Les Simpson	Adventure Time	RegularShow	Johnny Test	Bob's Burgers	Faut pas rêver!	Les Simpson	Family Guy	South Park	Faut pas rêver!	Les Simpson	RobotChicken
VRAK	Dans le trouble	Victorious	VRAK la vie	L'appart du 5e	Les menteuses / Virée à Ravenswood		Twisted / Virée nocturne		Awkward.	2 filles fauchées	New Girl	A volé mes jeans	Degrassi, nouvelle	Fan Club